

Points de repère dans l'hindouisme

(cf J. Herbert, « l'hindouisme vivant », R. Laffont, 1975)

Absolu et Maya : Le monde des phénomènes n'a qu'une réalité très relative. On peut distinguer un principe statique inactif de ce monde des manifestations (cause / effet ; réalité / apparence ; unité / multiplicité). Ce couple est nommé, selon les écoles : Purusha / Prakriti ; Brahman / Maya ; Shiva / Shakti.

Les Gunas : C'est fondamentalement une distinction entre trois « modes essentiels d'énergie », qui sont respectivement *tamas*, *rajas* et *sattva*, par l'interaction desquels s'explique pratiquement tout ce dont nous avons l'expérience dans la manifestation. « Il n'est point d'entité, dit la Bhagavad-Gîtâ, ni sur terre, ni au ciel parmi les dieux, qui ne soit sujette au jeu de ces trois *gunas* »

Dans ses différents écrits, Shri Aurobindo en donne des descriptions qui peuvent se résumer ainsi : « *Tamas* est la force d'inconscience et d'inertie et se traduit qualitativement par l'obscurité, l'incapacité et l'inaction. » C'est « le germe de l'inertie et de la non-intelligence, négation de *sattva* et de *rajas*, qui dissout ce qu'ils créent et entretiennent ». *Rajas* est « le germe de la force et de l'action, qui crée le jeu de l'énergie », c'est « le principe, pouvoir, mode qualitatif de l'action et de la passion déterminées par le désir et l'instinct », « la force de mouvement qui se traduit qualitativement par la lutte, l'effort, la passion et l'action ». *Sattva* est « le mode de la lumière », « le germe de l'intelligence, qui entretient le jeu de l'énergie », « la force d'équilibre qui se traduit qualitativement par le bien, l'harmonie, le bonheur et la lumière ».

Et il explique ainsi leur jeu : « Quand ces trois pouvoirs de l'énergie de Prakriti sont en équilibre, tout est en repos, il n'y a point de mouvement, d'action ni de création, et il n'y a par conséquent rien à refléter dans l'être lumineux immuable de l'Âme consciente. Mais quand est rompu l'équilibre, les trois *gunas* tombent en un état d'inégalité où il luttent et réagissent entre eux; alors commence tout l'enchevêtrement inextricable et incessant de création, de conservation, de dissolution, le déroulement des phénomènes du cosmos... »... (p. 31)

Les cycles et le karma :

Le temps est conçu comme une suite de cycles. Une « vie du monde » (*kalpa*) peut durer des milliards de vie humaine (cf. La représentation de Shiva Nataraja) (p. 39)

Réincarnation : la vie humaine aussi est cyclique. L'entité éternelle qui anime ce que je suis aujourd'hui (*âtman*) a animé dans le passé et animera dans le futur d'autres êtres vivants. (p. 47)

Karma : mon état de félicité ou de malheur, mon niveau plus ou moins élevé dans la hiérarchie des vivants dépend infailliblement de mes actions passées. (p. 56)

Le but est la libération, la sortie du *samsâra*, ronde des naissances et des morts, l'âme individuelle (*âtman*) rejoignant la divinité, ou, en quelque sorte, l'âme du monde (*Brahman*). (p. 39)

Les castes : (*varnas* ou *jathi* « naissances ») ; quatre grandes catégories

Brahmanes (prêtres, enseignants)

Kshatriyas (guerriers, hommes politiques)

Vaishyas (commerçants, financiers)

Shudras (travailleurs manuels) (p. 131)

Les textes sacrés : Principalement :

Les védas (les plus anciens ; rituels et hymnes)

Les Upanishads (méditations philosophiques et spirituelles)

Les poèmes épiques : Râmâyana (geste de Rama).

et Mahâbhârata (geste de Krishna, dont la Bhagavad-Gîtâ est une partie) (p. 34)

Les divinités : Elles sont innombrables. Principalement, la « Trimurti » :

Brahma – Vishnou – Shiva, ainsi que leurs épouses, ou formes féminines...

Râmâ et Krishna sont des réincarnations, des « avatars » de Vishnou.

Entre autres, deux valeurs de l'hindouisme :

- **Sens de la divinité, de l'adoration**
- Sens du sacrifice : « **Tout ce qui n'est pas donné est perdu** »

Manque le sens de l'homme

Par contraste : dans le christianisme, sens du pardon :

« l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (rédemption)